

Merveilleux "Homme Penan" !

Le projet du réalisateur Christoph Kühn nous propose un voyage sur les traces de Bruno Manser, ce Suisse qui avait réalisé son rêve de partir dans la jungle, qui s'était engagé avec beaucoup de convictions dans le combat contre la déforestation et qui a disparu depuis 2000. Le projet de ce film n'était sans doute pas de le retrouver, mais peut-être plutôt d'en apprendre un peu plus sur cet homme.

Christoph Kühn nous fait découvrir un univers pour lequel Bruno Manser s'était fortement passionné, avec une ténacité et une force qui dépassent les limites et espérances les plus simples.

Loin d'un discours politique et loin aussi d'une recherche ethnographique, la démarche de Christoph Kühn utilise le journal intime de Bruno Manser comme un guide pour nous dessiner un parcours et nous emmener alors

dans ce monde que Manser aimait tant. Plusieurs thèmes se dégagent, comme celui du rapport au temps, de la rencontre entre tradition et modernité, du nomadisme, de la fin inéluctable d'un mode de vie ou encore celui qui, pour moi, est peut-être le plus fort : celui de la propre disparition de Bruno Manser.

Une question se pose alors au réalisateur : comment entrer dans l'intimité d'une famille, aborder ses bouleversements et parler de sa souffrance ? Quant au public, le thème de la disparition semble lui poser un problème de fond : jusqu'à quel point la liberté individuelle de chacun permet-elle de s'arracher à l'affection de ceux qui l'aiment et à sa mission pour disparaître sans explications ? Et dans quelle mesure peut-on apprendre à vivre avec la disparition de quelqu'un que l'on a aimé ? Saura-t-on un jour ce qu'il est advenu de Bruno Manser ?

Ce film nous plonge et nous entraîne dans un monde passionnant en nous posant des questions. Son seul défaut ? Il s'adresse peut-être à un public très averti, passionné par ce genre de film documentaire et qui s'intéresse à ce type de thématique. Pour moi, il a été une découverte et j'ai envie d'en savoir plus encore.

Nina Spahr, 25 ans, licenciée en sciences sociales, TJC, Bussigny

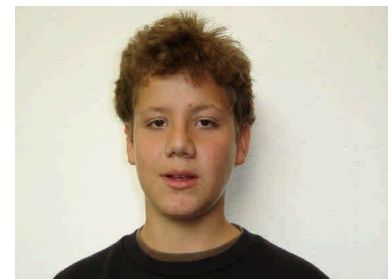


Méconnu et souvent incompris

Mal connu du grand public, Bruno Manser n'a jamais cherché à devenir une icône. D'un caractère romantique, il voulait se rapprocher de son idéal, ce qui l'a conduit chez les Penan, ethnies nomades d'indiens malais. Il se rend vite compte que la loi du profit met sérieusement en danger les libertés individuelles de ses protecteurs et de la forêt. Il a déjà alors de multiples qualités qui feront de lui un symbole de la cause qu'il défend face au lobby des industries du bois.

Qui ne se souvient pas de ses petites lunettes « à la Ghandi » et de sa capacité à rassembler, tant par ses actions spectaculaires (saut en parachute au dessus de l'ONU, grève de la faim etc.) que par son argumentation solide face aux journalistes ? Il disparaît en 2000 et l'on est sans nouvelles de lui depuis.

En partant sur ses traces, Christoph Kühn se lance dans de véritables défis. La plupart sont directement liés à l'hostilité du milieu. Le taux d'humidité crée des courts-circuits dans les caméras et l'absence d'électricité



rend leur séchage délicat. Outre les défis techniques, il s'agit d'appivoiser la forêt et les épreuves physiques qu'elle impose. La chaleur et les longues journées de marche rendent le tournage épuisant. Il a aussi fallu tisser des liens avec les Penan

naturellement méfiants envers les hommes blancs. Enfin, les autorités malaises ont craint et combattu Bruno Manser car la majorité de l'île vit de l'économie du bois. Il a donc fallu se faire discret sur territoire malais.

Cependant, surmonter tout cela ne suffit pas à garantir la qualité du film, c'est aussi parce que Christoph Kühn a fait en parallèle un réel travail de recherches que son film est passionnant. Des enregistrements vocaux de Bruno adressés à sa famille ont été introduits dans le film, des lectures de son carnet de voyage agrémentent aussi le récit. Le film est véritablement dédié à l'homme Bruno Manser et ne tombe pas dans le piège du récit politique.

De plus, même si le grand public est fréquemment rendu attentif aux problèmes de déforestation, il ne pourra qu'être une nouvelle fois sensibilisé à ce drame, à la vision du film. Le réalisateur réussit, sans surcharger le film, une magnifique approche, nostalgique et touchante, du problème. Au début du film, on entre avec Bruno dans cette nature luxuriante, qui abrite les Penan des regards. Plus tard, les feuilles commenceront à tomber et ne les cacheront plus de la lumière du jour et du reste du monde : une métaphore qui dit tout.

A la fin du film, on prend réellement conscience, chiffres à l'appui, de la gravité de la

situation écologique à Bornéo, de la lente disparition des nomades, du destin d'une population chassée de son territoire, et à qui aucune alternative n'est vraiment offerte.

Un film suisse riche et intelligemment construit qui vaut vraiment la peine d'être vu. On y plonge avec le réalisateur comme avec Bruno Manser dans la jungle, la vraie jungle, pas celle des romans d'aventures, mais celle où les dangers pour les hommes qui y vivent viennent plus des autres hommes que de la nature elle-même.

**Ludovic Dutoit, 17 ans,
Gymnase de Chamblandes,
TJC, Chavannes**

Pour en savoir plus :

- Site du **Fonds Bruno Manser** qui lutte pour la préservation des forêts tropicales et de leurs populations, en particulier pour les Penans de Borneo. Le fonds propose beaucoup de matériel exploitable dans les écoles : <http://www.bmf.ch/fr/>
- Fonds **Survival**, qui s'engage aussi pour la défense des peuples indigènes du Sarawak : http://www.survivalfrance.org/tribes.php?tribe_id=175
- Bruno Manser, par Ruedi Suter, en allemand (Zytglogge-Verlag), ISBN-10 : 3729606883
- Tagebücher aus dem Regenwald, 4 volumes en allemand , (GVA-Vertriebsgemeinschaft, 2004) par Bruno Manser, ISBN-10 : 3856162321
- Voix de la forêt pluviale, en français (Ed. Georg 1994) par Bruno Manser, ISBN-10 : 2825704943
- Plusieurs vidéos documentaires sur les Penan, l'abattage du bois et Bruno Manser sont proposées sur le site Bruno Manser Fonds

Coordination : Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, novembre 2007